

LE DANEMARK

Le Danemark est un petit pays très industriel qui a deux caractères très différents : ses habitants sont des cultivateurs fort intelligents, ou d'habiles marins et souvent même ils sont l'une et l'autre chose à la fois.

Aussi les plaisirs des enfants danois se partagent-ils entre ces deux genres d'occupations. D'une part, ils ressemblent beaucoup à ceux de leurs voisins des régions agricoles, notamment des jeunes Hollandais.

D'autre part, comme leur pays est composé d'un grand nombre d'îles, et qu'il a par cela même une étendue de côtes considérable, ils vont volontiers à l'eau comme les jeunes canards. C'est un peu dans leur nature.

Aussi sont-ils passés maîtres généralement, à l'âge de seize ans, pour faire glisser un esquif sur les flots; de plus, ils nagent comme des poissons.

Un peu plus tard, un certain nombre d'entre eux, les plus aventureux, s'engagent comme matelots dans la marine marchande danoise, qui n'est pas à dédaigner. Il y en a un certain nombre dans plusieurs autres marines étrangères, notamment en Angleterre, où ils sont très estimés.

L'agriculture, l'élevage des bestiaux, la fabrication du beurre et du fromage, sont parvenus en Danemark à un haut degré de prospérité. Les paysans, instruits et vivant pour la plupart dans une très honnête aisance, ont abandonné depuis longtemps la vieille routine et adopté

avec empressement les belles inventions que la science met au service pour produire plus de travail avec moins de fatigue.

Cela n'empêche pas les petits Danois de trouver mille occasions de soulager leurs parents dans les travaux des champs et dans les soins du bétail. Ils s'y appliquent de tout leur cœur, en braves enfants qu'ils sont.

Ceci n'est pas un vain compliment, un mot en l'air. Le peuple danois est un des peuples les plus doux, les plus polis, les plus serviables que l'on connaisse.

Ce qui frappe le plus l'étranger qui vient de débarquer à Copenhague, après les beautés de cette grande ville qu'on appelle quelquefois avec raison la "capitale du Nord", c'est l'exquise politesse de ses habitants.

Du plus riche au plus pauvre, du plus vieux jusqu'au plus jeune, à peu d'exceptions près, ils sont pleins les uns pour les autres de prévenances, entretenant des rapports d'où toute grossièreté est exclue.

Ce spectacle charme d'autant plus l'étranger, qu'il n'a qu'à se féliciter lui-même des témoignages de franche amitié qu'il rencontre tout autour de lui, chez ce peuple qui pratique si cordialement l'hospitalité.

Si quelqu'un de nos jeunes lecteurs visitait quelques villes d'une certaine importance dans le Danemark, il serait peut-être étonné d'y voir, sur une place publique ou à côté d'une promenade ou d'un "boulevard", une de ces constructions qu'on ne voit encore dans nos pays qu'à